

**FRENCH B – HIGHER LEVEL – PAPER 1**  
**FRANÇAIS B – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1**  
**FRANCÉS B – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1**

Wednesday 18 May 2005 (morning)

Mercredi 18 mai 2005 (matin)

Miércoles 18 de mayo de 2005 (mañana)

1 h 30 m

---

**TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES**

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

**LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS**

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

**CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS**

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A



# MON PREMIER HIVER À MONTRÉAL

**Affreux, l'hiver montréalais pour les nouveaux arrivants ?  
Quelques-uns ont accepté de nous en parler.**

## LA SENSORIELLE

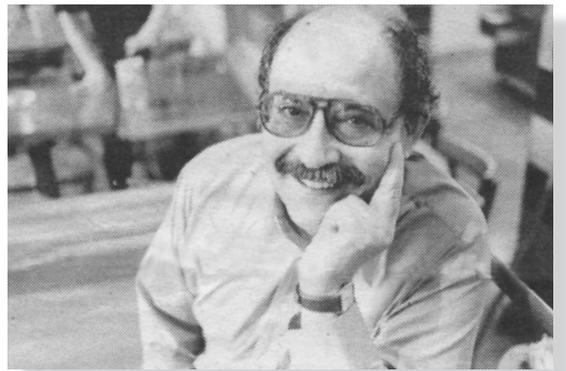
MARIELLE GUYOT, 30 ANS  
PAYS D'ORIGINE : FRANCE



- ❶ Arrivée en février avec une grippe carabinée, Marielle aurait pu se décourager. Mais non. Elle adore ! « Je trouve l'hiver ici super bien. Soit il neige, soit il fait très beau avec un ciel d'un bleu pur », rapporte la Française qui en revanche comprend mal l'écart de température entre l'extérieur et les transports en commun. « Tu t'habilles parce qu'il fait -20 degrés, et tu entres dans le métro et il fait 20 degrés. Tu as l'impression que tu vas faire une syncope ! C'est vraiment mal fait ! J'ai trouvé aussi marrant d'avoir les narines qui collent et de voir des glaçons dans les moustaches des hommes », remarque Marielle.

## L'AMOUREUX DE LA NEIGE

MUSTAPHA CHLEFI, 50 ANS  
PAYS D'ORIGINE : ALGÉRIE



- ❷ Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la neige n'a rien d'exotique pour Mustapha. Elle lui rappelle même son enfance. Étonnant ? Il a grandi dans un petit village à 800 mètres d'altitude. « L'école fermait, nous faisons des batailles de boules de neige... politiques. Les petits Français contre les petits Algériens... Là, j'attendais la neige impatiemment », raconte Mustapha dont la femme, originaire d'Alger, ne partage pas son amour du blanc tapis. Ce qu'il aime le moins de l'hiver montréalais ? Qu'il y ait un hiver des riches et un hiver des pauvres. « Le coût de la vie augmente en hiver, ce qui a tendance à marginaliser les nouveaux arrivants qui ont moins accès au marché de l'emploi. »



## LA COQUETTE

DAMIA SAMOUL, 24 ANS

PAYS D'ORIGINE : SYRIE



- 20 ③ Fille de diplomate, Damia a vécu dans plusieurs coins du monde dont Paris avant d'arriver au Québec. Elle n'a [ – X – ] pas été surprise [ – 7 – ] par la neige. Même si en dehors des pistes de ski suisses et allemandes, elle n'en avait jamais vu autant. « Ici, la
- 25 neige, c'est banal, mais à Paris, quand il y en a, les enfants vont dehors et c'est la fête. Mais ça ne durait jamais longtemps », raconte la jolie jeune femme. « Bien sûr, à l'étranger, les gens ont toujours dans l'idée que le Canada est un désert blanc. On te dit qu'il y fait tellement froid que tes oreilles vont tomber et que ton sang va arrêter de circuler [ – 8 – ] il va être gelé... [ – 9 – ] tu te rends compte que ce sont des mythes tout ça », souligne Damia, qui affirme ne
- 30 jamais porter de tuque\* durant l'hiver parce que c'est « décoiffant ».

## LA DÉBOUSSOLÉE

KÈOTA SOURIGNADETH PHOMMARINH, 49 ANS

PAYS D'ORIGINE : LAOS



- 35 ④ Arrivée au Québec il y a plus de vingt ans, Kèota est certainement celle qui fut le plus surprise. « Quand j'étais au Laos, des Québécois nous avaient parlé de l'hiver. Mais je ne pouvais pas imaginer la neige et le froid », raconte Kèota qui a gardé un souvenir très vif de ses premiers hivers au Québec. « Je me rappelle qu'un matin d'octobre, il y avait du givre sur le gazon. Mon mari et moi, on se demandait si c'était de la neige. Et puis quand la vraie neige est arrivée, je ne savais pas comment habiller les enfants. Aujourd'hui quand on y repense, on en rit. » L'habitude qui l'a le plus surprise ? « Au Laos, on manquait toujours de sel, qui est essentiel pour conserver les aliments. Je trouvais cela bizarre qu'ici on en mette autant dans les rues... »
- 40

\* tuque : bonnet de laine (Canada)

[Source : Adapté d'un article d'Esther Pilon – Ici, du 23 au 30 novembre 2000]

## TEXTE B

## FIN DES VACANCES

COMMENT REVIVRE  
À LA MAISON ?

Après ce long mois passé sans les parents, vous le sentez bien, vous n'êtes plus tout à fait le (la) même. Vous avez gagné en autonomie, vous vous êtes affranchi(e) de leur autorité. Bref, il serait temps qu'ils se rendent compte que vous n'êtes plus *leur petit chéri, leur choupinette adorée* et qu'ils vous laissent enfin respirer. D'inévitables points de discorde sont à anticiper. La violence ne résolvant rien, utilisez plutôt la ruse et suivez nos conseils

5 à la lettre pour négocier au mieux les sujets qui fâchent... Bon courage !

« **Range ta chambre !** »

**LE PROBLÈME** : Vous avez retrouvé une chambre rangée au carré, parfumée et débarrassée de tous ces petits trucs éparpillés qui font que, d'habitude, vous vous sentez vraiment chez vous !

10 **LA RÉACTION** : Vous videz votre sac de voyage au milieu de la chambre, vous oubliez de faire votre lit, vous alignez vos nombreuses paires de chaussures, vous écoutez la musique à fond et vous claquez la porte dix fois par jour. Ça s'appelle marquer son territoire.

**LA SOLUTION** : Bien sûr, vous êtes chez vous... mais un peu chez eux aussi quand même ! Alors quand le désordre devient vraiment trop visible, ayez le réflexe de fermer – sans la claquer – la porte de votre chambre... Et lorsqu'on ne voit plus un cm<sup>2</sup> de moquette, faites un petit effort : rangez !

15

« **Alors, raconte-moi, c'était bien ?** »

**LE PROBLÈME** : Chaque fois, c'est pareil, ils vous laissent partir en vous donnant leur confiance totale, à condition que vous ne les déceviez pas. Mais au retour, ils veulent tout savoir. Ils supporteraient que vous leur fassiez un compte rendu détaillé de ce qui s'est passé durant un mois, heure par heure.

20

**LA RÉACTION** : Déjà vous avez un énorme cafard d'être rentré (rentrée)... Vous avez l'impression que jamais vous n'arriverez à vous en remettre et donc, il vous est impossible de raconter votre vie. Vous vous refermez comme une huître en leur disant que cela ne les regarde pas !

25 **LA SOLUTION** : Ne rien dire, ce n'est pas la bonne méthode... Ils se sentiront frustrés car vous leur avez manqué et ils vont s'imaginer les pires choses. Offrez-leur une synthèse du séjour avec les deux ou trois choses racontables.

« **Tu me parles autrement, je ne suis pas ton copain** »

**LE PROBLÈME** : Pendant un mois, syntaxe et orthographe étaient aussi en vacances et vous avez pris l'habitude d'employer quelques mots et expressions bien à vous.

30 **LA RÉACTION** : Quand vous vous décidez à sortir une phrase à table, ils ne captent qu'un mot sur trois. Ça tombe bien, vous n'avez pas tellement envie de faire la conversation, on vous soupçonne même d'en rajouter exprès !

**LA SOLUTION** : N'oubliez pas que vos parents n'ont pas suivi le stage intensif avec vous, ils sont donc complètement perdus. Faites un effort et donnez-leur quelques pistes. Mieux, si vous avez envie d'être un peu sympa, composez-leur un petit lexique.

35

[Source : Phosphore, septembre 2003]

## TEXTE C

# La légende du pain



- 1 Il était une fois, tout au bout de la France, deux petits villages qui vivaient en état de perpétuelle rivalité. L'un s'appelait Plouhinec, l'autre Pouldreuzic. Leurs habitants ne manquaient pas une occasion de s'affronter. Les gens de Plouhinec, par exemple, jouaient du biniou<sup>1</sup> comme nulle part ailleurs en pays breton. C'était une raison suffisante pour que ceux de Pouldreuzic ignorent ostensiblement cet instrument et jouent avec prédilection de la bombarde<sup>2</sup>. Et il en allait de même dans tous les domaines, les uns cultivant l'artichaut, les autres la pomme de terre, ceux-ci gavant<sup>3</sup> des oies quand ceux-là engraisaient des cochons, les femmes d'un village portant des coiffes simples, celles de l'autre village préférant des petits édifices de dentelle.
- 5
- 2 Bien entendu, on ne mangeait pas le même pain dans les deux villages. Plouhinec s'était fait une spécialité d'un pain dur, tout en croûte, dont les marins se munissaient quand ils partaient en croisière, parce qu'il se conservait indéfiniment. À ce biscuit de Plouhinec, les boulangers de Pouldreuzic opposaient un pain tout en mie, doux et fondant à la bouche, qu'il fallait manger, pour l'apprécier, chaud du four, et qu'on appelait la brioche.
- 10
- 3 Les choses se compliquèrent le jour où le fils du boulanger de Pouldreuzic tomba amoureux de la fille du boulanger de Plouhinec. Les familles consternées s'acharnèrent à détourner les deux jeunes gens d'une union contre nature. Rien n'y fit.
- 15
- 4 Par chance, il existait un petit village situé à mi-chemin des deux autres : Plozévet, qui n'avait pas de boulangerie. Les parents des jeunes gens décidèrent d'y établir leurs enfants. Ainsi ni Pouldreuzic, ni Plouhinec ne se sentiraient humiliés. Ce serait aussi là qu'on les marierait et on y ferait aussi le banquet.
- 20
- 5 La question du pain qui se trouverait sur la table n'était pas aussi facile à résoudre. Comme il s'agissait d'un mariage de boulangers, il fallait trouver le moyen de marier eux aussi biscuits et brioche. Bref, il fallait créer un pain nouveau, le pain de Plozévet. Mais comment faire ?
- 25
- 6 Deux solutions paraissaient possibles. L'un des jeunes gens fit observer qu'on pouvait, prendre modèle sur les crabes et les homards. Chez ces animaux, les crustacés, le dur est à l'extérieur et le mou est à l'intérieur. L'autre lui opposa l'exemple des chats et des poissons, les vertébrés : là, le mou est à l'extérieur et le dur à l'intérieur. Il y avait donc le choix entre deux sortes de pain : le pain crustacé et le pain vertébré. Les jeunes gens se mirent au travail, chacun suivant son idée. Le seul pain crustacé se trouva au point quand arriva la date du mariage, et c'est ce jour-là à Plozévet que fut goûté pour la première fois le pain que nous connaissons, composé d'une croûte dorée entourant la masse douce et moelleuse de la mie.
- 30
- 7 Est-ce à dire que le pain vertébré fut définitivement oublié ? Pas du tout. Dans les années qui suivirent, les jeunes mariés eurent un petit garçon qui suggéra à sa mère l'idée qui devait imposer le pain vertébré. Il lui suffit pour cela de manger à quatre heures une brioche dans une main et un morceau de chocolat dans l'autre. Sa mère se frappa le front et se précipita dans le fournil de la boulangerie. Elle venait de songer que l'os, le dur du pain, pouvait être constitué par la barre de chocolat. Ces petits pains au chocolat devaient bientôt conquérir le monde et faire la joie de tous les enfants.
- 35

<sup>1</sup> et <sup>2</sup> Le biniou et la bombarde : instruments de musique bretons

<sup>3</sup> Gavant : nourrissant

[Source : Extrait adapté de *Le médianoche amoureux* par Michel Tournier]

## TEXTE D

### POINT AFRIQUE

# POUR UN TOURISME MOINS CONVENTIONNEL, PLUS CULTUREL

## UNIVERSITÉS NOMADES EN MAURITANIE

### CHINGUETTI

Autrefois, on y venait de très loin étudier la théologie, la philosophie, la poésie, le droit... Mais les terribles cycles de sécheresse et le dépérissement du commerce caravanier l'ont vidée de sa substance. La ville de Chinguetti se mourait depuis un siècle. Pourtant, elle revit car progressivement, les habitants y reviennent.



Faire revivre Chinguetti, n'est-ce pas un magnifique défi ? Pour redémarrer, Chinguetti a besoin de sentir de nouveau battre son cœur à travers sa fonction originelle : la transmission du savoir et son rayonnement intellectuel, spirituel.

### UNIVERSITÉS NOMADES



Encourager ce renouveau et y contribuer : tel est le premier objectif du projet *Universités Nomades*.

Dans le passé, les vénérables professeurs de ces universités et leurs étudiants se déplaçaient d'un endroit à un autre à dos de chameau avec leurs manuscrits. Ces *Universités Nomades* avaient été inventées il y a des siècles par des tribus de lettrés nomades qui répudiaient les activités guerrières au profit de la seule aventure qui vaille à leurs yeux : celle de l'esprit.

### POINT AFRIQUE

*Point Afrique* est une coopérative qui repose sur une éthique exigeante et dont le profit n'est pas la motivation dominante : pas de redistribution de bénéfices à des actionnaires. Elle sélectionne un tourisme équitable, non pollueur et favorise le développement de celui-ci au service des populations locales.

*Point Afrique* propose, comme au temps des *Universités Nomades* d'antan, des séjours simples, confortables et chaleureux comportant une part de migration et une part de savoir. Chaque séjour s'articule autour d'un thème dominant et commence par une introduction à l'histoire du pays hôte, à la culture bédouine et aux coutumes de la société nomade.

*Point Afrique* est attaché à Chinguetti, petite ville du Sahara menacée par le terrible ensablement, pour permettre à ses habitants de restaurer leurs maisons de pierres sèches et pour calmer l'exode vers la capitale qui sévit depuis trop longtemps.

[Source : [www.point-afrique.com/univdeser/index.htm](http://www.point-afrique.com/univdeser/index.htm), 12 août 2003]